

veulent être guidés pour faire eux-mêmes et seuls les recherches de laboratoire, mais aussi à la grande majorité des cliniciens qui n'ont pas le temps de chercher les renseignements pratiques dans les ouvrages spéciaux. Ils y trouveront les indications nécessaires pour savoir, en présence d'un cas donné, s'il est utile de faire appel au laboratoire, pour quelles raisons, sous quelle forme ils doivent le faire, et quelle est enfin l'interprétation et la valeur des renseignements qui leur seront fournis.

A ce sujet, voici ce que dit le Professeur leurfbarcainé : « Quant aux médecins de campagne ou de petits centres qui n'ont pas la ressource de s'adresser à des officines ou à des laboratoires, force leur est de pratiquer par eux-mêmes les examens qui permettent l'élucidation des cas pathologiques soumis à leurs soins ; s'ils négligent ces examens, ils peuvent commettre de regrettable erreurs ou voir leurs clients s'acheminer vers les grandes villes pour s'adresser à des praticiens plus compétents et mieux informés ».

Le livre du Dr Agasse-Lafont comble une véritable lacune et il rendra aux praticiens et aux étudiants les plus grands services, aux premiers, dans l'exercice de leur profession et aux seconds dans la préparation de leurs examens.

LES INTERVENTIONS MÉDICALES D'URGENCE, par G.

INTRODUCTION PRATIQUE À L'URGENCE, par G. LEMOINE, Professeur de Clinique médicale à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lille.—VIGOT Frères, Éditeurs, 23, Place de l'École de Médecine, Paris. Un vol. in-8 écu, cartonné, 6 fr.

Si les deux termes de médecine et de chirurgie ne s'excluaient pas l'un l'autre, ce volume aurait dû avoir pour titre: *Manuel de petite chirurgie médicale*. C'est qu'en effet, il est consacré, pour sa plus grande partie, à l'exposé des interventions manuelles que la pratique courante impose actuellement à tous les médecins.

Autrefois, la petite chirurgie du médecin ne consistait guère en autre chose qu'à faire une saignée ou à poser des ventouses; aujourd'hui elle s'est considérablement développée car, de plus en plus, l'emploi de la sérothérapie et des injections hypodermiques.